

Tawfic Abû-Bakr. *Al-Hiwâr al-istrâtîjî al-châmil : Rumûz al-jîl al-jadîd fî-l-arâdî al-muhtalla yatahaddathûn*. Koweit, éditions al-Qabas, 1988, 169 p.

Le dialogue franc, démocratique et critique n'est pas chose fréquente dans le monde arabe. Pourtant, les Palestiniens, il faut le dire, font la démonstration de l'utilité d'un tel type de dialogue. L'ouvrage de Tawfic Abû-Bakr est précisément un reflet de l'esprit démocratique palestinien, de sa vivacité et surtout de sa capacité d'autocritique. En effet, rien n'est ignoré dans ce dialogue simple et non détourné que l'auteur a eu avec dix personnalités qui représentent les forces vives de la société palestinienne de l'intérieur. Les erreurs commises ne sont pas dissimulées, et l'on peut ainsi prendre la mesure exacte de la lutte palestinienne dans la société arabe d'aujourd'hui.

Plusieurs thèmes fondamentaux ressortent au travers des réflexions des personnalités questionnées par l'auteur ; ils éclairent notamment la perception qu'ont les Palestiniens d'eux-mêmes, du monde arabe et d'Israël. Un premier thème est la cohésion du peuple palestinien, si souvent ignorée par les médias qui préfèrent postuler un clivage entre les Palestiniens de l'intérieur et ceux de l'exil. A ce propos, les interlocuteurs d'Abû-Bakr esquissent une image, celle d'un aigle dont les deux ailes sont, alternativement ou simultanément, attaquées : tantôt on massacre les Palestiniens de l'extérieur, tantôt on réprime ceux de l'intérieur. Un deuxième thème est le rapport étroit entre l'identité nationale palestinienne et l'identité arabe. Certes, il y a ici des hauts et des bas. Mais la fluctuation ne dément pas la force de ce rapport dans la mesure où elle est la conséquence de l'attitude ponctuelle des *gouvernements* arabes à l'égard de la lutte des Palestiniens et de leur droit à l'autodétermination. En ce qui concerne Israël, l'ouvrage montre que les Palestiniens de l'intérieur considèrent favorablement les forces démocratiques israéliennes. En effet, tous les participants à ce dialogue mettent en relief les différentes pratiques de solidarité des forces démocratiques en Israël, et l'auteur souligne que même les "durs" se montrent favorables au maintien de telles relations.

L'ouvrage apporte aussi un éclairage intéressant sur le vécu et les besoins des Palestiniens des territoires occupés. En particulier, il permet de comprendre comment la vie quotidienne s'est organisée en dépit des mesures répressives destinées à étouffer le développement socio-économique et l'épanouissement culturel de la société palestinienne. L'auteur rappelle opportunément la lourdeur du dispositif israélien, en donnant des statistiques sur l'expropriation des terres et sur le contrôle des ressources d'eau dans les territoires occupés, et en décrivant les obstacles dressés devant l'effort d'éducation palestinien. Il est utile à cet égard de relire la réaction de l'ancien chef de l'administration civile, Menahem Milson, aux protestations des universités américaines après l'une des innombrables décisions de fermeture de l'université de Bir-Zeit. Milson voyaient dans Bir-Zeit et les autres

universités palestiniennes « *les fondations de l'Etat palestinien* ». Et cela, ajoutait-il, « *présente un réel danger pour nous* » (p. 47). Pour faire face aux tentatives israéliennes d'étranglement, l'aide financière des Palestiniens de l'extérieur est capitale. Tout en déplorant les retards que cette aide a pu prendre, les participants au dialogue soulignent que c'est cela qui permet aux habitants des territoires occupés de mieux résister à l'occupant et de stopper l'exode de la jeunesse palestinienne.

Mais le vécu des Palestiniens des territoires occupés, c'est aussi désormais un état d'esprit qui fait dire à la jeune Hamida : « *La plupart de mes camarades ont connu la prison. Elle ne nous terrorise plus* » (p. 29).

En conclusion, on ne peut que se féliciter de cette initiative qu'a eue Tawfic Abu-Bakr de restituer, par un tel dialogue, les opinions, les craintes et les espoirs des Palestiniens des territoires occupés. Si on souhaite mieux comprendre le regard que portent les Palestiniens de l'intérieur sur l'OLP, sur le monde arabe, sur les forces démocratiques en Israël, si on cherche à connaître la perception qu'ils ont de leur identité nationale et arabe et si on veut appréhender les conditions socio-économiques et la réalité culturelle dans les territoires occupés, sa lecture s'impose.

Sanaa OSSEIRAN